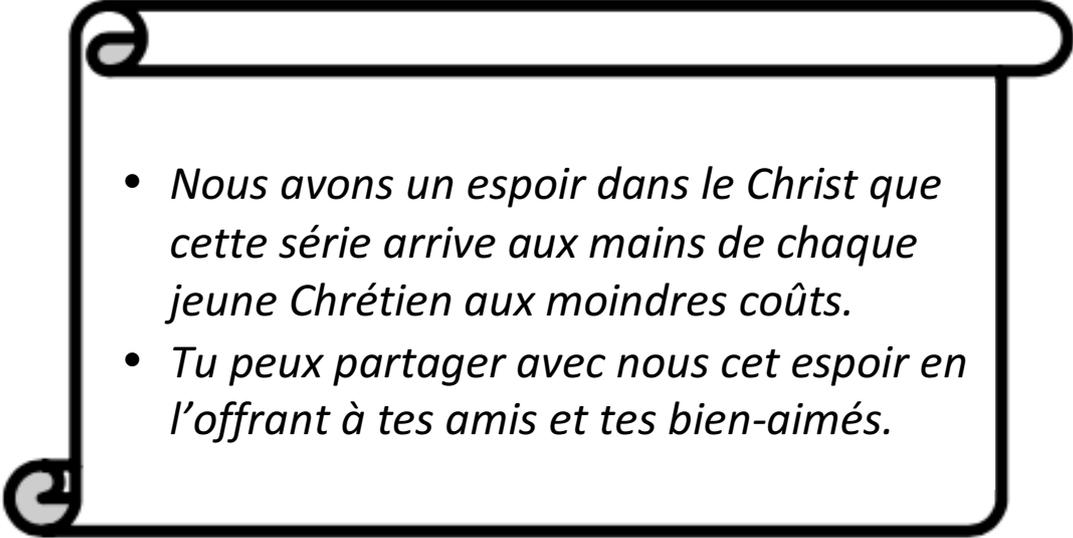


Série de principes dans la vie spirituelle
(0 / 12)

Le Christ aime les pécheurs (1)

Maison Dieu est amour

Nom du livre : Série de principes dans la vie spirituelle.
(0/12) Le Christ aime les pécheurs (1)
Auteur : Serviteurs de la maison Dieu est amour
des étudiants expatriés.
Version : 1.0 (2015)

- 
- *Nous avons un espoir dans le Christ que cette série arrive aux mains de chaque jeune Chrétien aux moindres coûts.*
 - *Tu peux partager avec nous cet espoir en l'offrant à tes amis et tes bien-aimés.*

Remarque :

Afin de profiter au maximum de cette série, veuillez la lire dans l'ordre des grandes parties, parce que le désordre pourrait entraîner la perturbation et l'abandon de lecture pourrait causer la déception.



S.S. le Pape Tawadros II
Pape d'Alexandrie et patriarche du siège de St-Marc (118)

Préface

« Le Christ aime les pécheurs » est une jolie phrase à écouter et qui a un effet mystérieux dans chaque cœur, vu que nous sommes tous pécheurs ; car il est écrit que « Tous sont égarés, tous sont pervertis ». Malgré ce fait, que nous soyons tous pervertis, nous sommes tout de même aimés et acceptés ; Dieu nous regarde comme ses enfants qui nécessitent un traitement et non pas des ennemis qui méritent le châtiment.

Et ces parties forment une introduction et une préparation au chemin, où nous nous concentrons sur la connaissance de Dieu et Sa vision de nous. Et puisque nous sommes pécheurs, nous allons mettre la lumière sur sa façon de nous voir – nous les pécheurs – et sa façon d’agir envers nous. Si tu veux connaître l’amour du Christ et Sa tolérance et Son changement, nous te prions de continuer à lire cette série.

Cette série est un programme simplifié et des étapes pratiques dans la vie spirituelle.

Que le Seigneur nous donne la rénovation de nos cerveaux et l’acceptation de Son amour, par l’intercession de notre mère la Vierge Marie et par les prières de notre père bienheureux Sa Sainteté le Pape Tawadros II. Gloire à notre Dieu au sein de son Église maintenant et jusqu’à la fin des jours. Amen.

Je marchais sur mon chemin vers mon père accompagné par l'un de mes frères, qui a aimé lui aussi commencer le programme spirituel que j'avais commencé. En effet, ça fait déjà un moment que j'ai commencé la vie spirituelle et que j'ai tant appris. Et voilà que le moment que j'ai longtemps attendu est venu, et je pourrai raconter aux autres à propos de ce programme et comment commencer une relation avec le Christ. Et puisque je suis encore débutant au niveau des actes, tout ce que je puisse faire est d'aider ceux qui sont prêts à venir vers mon Père et il complètera avec eux. Puis mon père spirituel m'a dit qu'après un certain temps, je pourrai commencer à les aider.

Quant à mon ami, il s'agit d'une personne très bonne et très douce mais dû à des circonstances qu'il a vécu dans le passé et par l'effet du milieu il a totalement changé. Il est devenu revêche et adonné à la drogue, et prit le chemin du mal et du péché. Et ceci n'est pas un jugement ; lui-même l'admet et tous ses collègues le savent. Il est même devenu repoussé par l'Église et ses serviteurs à cause de sa mauvaise réputation. Pourtant, quand tu t'assois avec lui, tu trouves en lui un enfant doux qui a une forte sollicitude de revenir à Jésus et la vie calme. Mais comment ?! Tout le monde lui retourne le dos et personne n'est patient avec lui !

Par exemple, ses mots et sa façon de s'exprimer ne peuvent pas être changés d'un jour à l'autre et les habitudes qu'il a depuis longtemps ne sont pas des choses dont il peut facilement se libérer. Pourtant, il a beaucoup essayé, mais sans succès. Il a entendu la phrase : « J'ai été libéré, je suis devenu un homme nouveau ». Mais, il suffisait que quelques jours passent pour qu'il revienne à son état antérieur. Il perdait son courage, disait : « Il n'y a pas d'espoir en moi » ; et pensait que ce chemin n'était pas pour lui. D'autres fois, il disait que ceux qui prenaient ce chemin étaient des hypocrites, ils ne changent pas comme ils le prétendent, ils restent comme ils sont. Devant l'Eglise, ce sont des serviteurs et des prêcheurs, et ailleurs, ils enlèvent le masque et utilisent toujours leurs paroles trompeuses et leurs mots odieux.

Il a essayé de s'engager à assister aux réunions, où il a entendu que le vrai repentir est de ne plus revenir au péché. Ainsi, il a désespérément tenté et retenté, de nombreuses fois, mais à chaque fois il retombait de nouveau dans les mêmes péchés, puis dans le désespoir : « Si ce n'est pas un vrai repentir, pourquoi me repentir ?! ». Mais quand il a commencé à savoir que la vie spirituelle est un chemin et non pas un seul pas, il s'est encouragé. Et lorsque je lui ai parlé de mon père, il a désiré le voir pour continuer avec lui le chemin que j'ai commencé depuis de longs mois.

On marchait ensemble, en parlant de l'amour du Christ envers les pécheurs, puis quand on était arrivé, on a trouvé mon père à notre attente. Il nous a accueilli et on s'est assis. Je lui ai présenté mon ami, ensuite, j'ai pris la permission de partir et les ai laissés ensemble.

Quand mon ami m'a laissé avec le père, j'étais très embarrassé, car mon apparence avec les cheveux longs et bouclés irrite les pères et les serviteurs de mon église. Mais ceci est ma nature, et ça me plaît comme ça. Je me dis : « Est-ce que cela importe à Dieu si mes cheveux sont longs ou courts ? ». Malgré mon courage dans beaucoup de situations, je ne me sentais pas à l'aise ; surtout quand on parle de Dieu et des spiritualités, je me sens très embarrassé.

J'ai été surpris par le père, par sa simplicité et son sourire et principalement par sa tolérance sans aucun commentaire. En effet, la chose que je hais le plus est de rentrer dans les détails de ma vie personnelle ; à chaque fois que je rencontre quelqu'un, on me dit : « Pourquoi tes cheveux sont si longs ?! ». Sont-ils tes cheveux ou les miens ? Occupe-toi de tes affaires. Mais ce père est parmi le peu qui ne me questionnait pas ; plutôt, je sentais que je le connaissais depuis longtemps. Il m'a salué et m'a dit : « Comment vas-tu, mon enfant ? »

Je répondis : « Merci Dieu, mon père.

- Parle-moi de tes nouvelles.
- Comme mon ami vous a raconté, je suis très loin, mon père. J'ai fait beaucoup de choses honteuses et fatigantes ; vous pouvez dire que je suis devenu accro au péché, tout le péché. Et j'ai longtemps essayé de me repentir et de revenir à Dieu, mais sans succès. Puis j'ai lu le livre « Comment commencer », qui m'a encouragé. Quand j'ai su que la vie spirituelle est un chemin et non pas un seul pas, j'ai revu l'espoir, même s'il était faible. Ça m'a sauvé, puisque j'étais dans le désespoir, j'étais même à la limite de l'athéisme et du suicide. Je ne sais pas. Je me sens usé, même déchiré. Et quand j'ai su qu'il vaut mieux avoir quelqu'un pour m'aider dans mon chemin, je suis venu vers vous, mon père. Surtout quand j'ai trouvé un véritable changement dans la vie de mon ami. J'ai été touché par un vrai amour et attention personnels, et pas simplement une routine et une visite formelle. De plus, les étapes pratiques que j'ai lues m'ont facilité le chemin.
- D'accord, mon fils. En parallèle avec les étapes spirituelles que tu as lues dans « Comment commencer » et que nous allons revoir ensemble, nous allons d'abord parler ensemble dans une série qui s'appelle « Le Christ aime les pécheurs ». Il est nécessaire de mettre en place certaines bases avant de commencer.

- C'est un joli nom mon père, et encourageant. J'ai parlé avec mon ami de ce sujet sur la route, et il paraît qu'il a appris beaucoup de choses grâce à vous, père, mais quelle est la preuve que le Christ aime les pécheurs ?!
- **Il y a trois preuves que le Christ aime les pécheurs.**

La première preuve est la parole de la Sainte Bible.

- Est-ce que c'est possible de m'expliquer en détail, père, et avec patience, car je ne suis pas très ecclésiastique. En effet, je n'ai lu que très peu de la Bible, et je n'y connais rien au rituel. Et quand je vais à la messe et qu'on prie en copte, je me sens en Chine. Pourriez-vous commencer avec moi comme un enfant pour m'expliquer les affaires spirituelles ?
- Le Christ aime les enfants et lui-même a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent ». (Luc 18 :16)
En ce qui concerne son amour pour les pécheurs, il a dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Marc 2 : 17).
Et ils ont dit de Lui qu'il est « un ami des publicains et des gens de mauvaise vie » (Matthieu 11 :19)

Aussi « car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16).

Il convient à l'Homme s'il peut dès son enfance à s'entraîner à connaître la valeur de lui-même, qui est la fierté de Dieu et l'émerveillement des créatures célestes. Ainsi il sentira la tendresse de Dieu qui a donné son Fils unique pour lui rendre sa beauté par Son sang précieux.....

- Saint Jacques de Saroug, *L'amour divin*, p.57

Dieu dit dans le livre d'Esaië « Venez et plaidons ! Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Esaië 1 :18).

- Et qu'est-ce que le cramoisi et la pourpre, mon père ?
- Le cramoisi est la couleur cramoisie ou le rouge profond. Aussi la pourpre est comme la couleur d'un coquillage rouge, ce qui signifie quels que soient vos péchés sanglants et dégoûtants, venez et je les ferai blanchir comme la glace et la laine blanche.
- Quelles jouissantes nouvelles, mon père, sans lesquelles nous ne sommes pas vivants !

- Si nous ne croyons pas la parole de Dieu quand il dit qu'il nous aime et prend soin de nous et qu'il nous accepte quels que soient nos péchés, nous allons périr. Il est tendre envers les pécheurs, Il efface le péché et qui ne se lasse pas de pardonner (Esaïe 55 :7). Pourtant, le diable a pour but principal de gâcher notre relation avec Dieu et de nous faire penser que Dieu s'est lassé de nous et nous a refusé à cause de l'abondance de nos chutes, mais il est menteur et père du mensonge (Jean 8 :44).
- En effet, je chute très souvent, et mes péchés sont difficiles !
- Il y a une phrase destructrice, mon fils, qui fréquente nos bouches souvent sans qu'on sache qu'elle est la cause de destruction de notre vie avec Dieu. On la considère plutôt comme humilité.
- Et quelle est cette phrase, mon père ?! – Dis-je avec étonnement.
- C'est quand tu dis :
« **J'ai** **fâché** **Dieu** **».**
- Mais c'est parce que je tombe dans le péché très souvent ; cela ne fâche-t-il pas le Seigneur ?!
- Est-ce que tu aimes tomber dans ces péchés ?
- Non. J'espère m'en débarrasser ! « Mais à qui m'adresser ?! »

- De cette manière, tu ne fâches pas le Seigneur, qui te dit « Mon bien-aimé, c'est le Diable qui me fâche et qui te fâche ». Comme si un petit enfant marchait dans la rue et qu'une personne méchante lui lance des déchets. Est-ce que son père se fâcherait contre lui ou contre la personne méchante ?!
- Contre la personne méchante, évidemment.
- De même, quand nous tombons dans les péchés, nous devons revenir rapidement, sachant que Dieu nous accepte, nous nettoie et nous caresse. Mais cette fameuse phrase vient du diable afin que nous ne revenons pas chez notre Père, et que nous ayons peur de Dieu, qu'on soit pas à l'aise avec lui, car on n'attend pas de lui une aide mais une punition. Ah, je reviendrai vers une punition ? Que je reste alors dans le péché !! Ou bien que j'essaye de satisfaire ce Père difficile qui n'a pas de compassion, peut-être Il sera heureux. Une fois après l'autre, le retour devient de plus en plus difficile, et tu tombes dans le désespoir en disant « Dieu en a assez de moi ». Et là, le diable rit de son rire satanique : « Ha ha ha... tu es tombé dans ma main ! Pas de pitié ! ».
- Oh ! Quelle phrase diabolique et destructrice ! Je ne comprenais pas les tours de Satan et son ruse.

- Il y avait un grand village où le nombre de chrétiens est faible, et ce type de village ***nécessite un soin particulier de l'Église et de ses serviteurs*** – car la non présence d'une église dans le village ou une église proche et la non régularité des services de l'église rendent la culture des personnes simples totalement lointaine de l'évangile et du Christ. Ils deviennent ainsi une proie facile pour Satan et ses disciples.

Un jeune homme est allé en Jordanie pour travailler et a laissé sa femme, avec qui il s'était marié deux ans plus tôt, et leur enfant. Il lui a promis de lui envoyer une lettre tous les mois et un certain montant d'argent qui lui permettrait de vivre. Et puisqu'elle ne savait pas lire, il lui a recommandé d'aller chez ses parents ou ses beaux-parents afin qu'ils lui lisent la lettre et lui versent l'argent transféré. Et en effet, il a commencé à lui envoyer une lettre tous les mois, avec un mandat postal. Et elle allait à ses parents dans leur village afin qu'ils lui lisent la lettre et lui font le versement. Et puisque son village était lointain, elle a commencé à ne pas y aller mais s'était contentée d'aller chez un voisin et lui a demandé de lui verser le transfert. Il l'a fait. Mois après mois, elle a commencé à lui demander de lui lire la lettre. Puis, pour ne pas aller à la poste, elle a demandé que la lettre et le transfert soient donnés systématiquement à ce voisin.

Et en effet, il a commencé tous les mois à aller chercher le transfert et lui lire la lettre.

Et un jour son enfant est tombé malade, et vu son manque d'éducation, elle a mal pris soin de lui, et sa situation s'est détérioré. Et là ce voisin profite de la situation et quand il lit la lettre, lui ment en disant que son mari est au courant de la maladie de son enfant et de sa négligence et qu'il va la punir sévèrement à son arrivée. La femme a eu peur et a cru le mensonge. Et cet homme méchant a commencé à lui parler avec des ruses, et lui dit de ne pas avoir peur et qu'il allait la protéger. Jour après jour, il lui faisait de plus en plus peur de son mari et la terrifiait par des lettres fausses et des mensonges. D'autre part, il disait des mots d'amour et d'hypocrisie. Ainsi, à cause de la peur, elle a laissé le Christ et s'est marié avec ce voisin.

Deux ans plus tard, le mari est rentré et l'a vu dans la rue. Elle s'est écrié dans sa face : « Je ne te dois rien ! Si tu t'adresses à moi, j'appellerai la police ! ». Sous le choc, il ne comprenait pas ce qu'elle disait : « Mais de quoi tu parles ? ». Elle lui répondit : « Tu n'es plus mon mari ! Je ne te connais point ! ». Par contre, elle a été choquée quand plus tard, elle a appris que tout ce qu'elle croyait des lettres étaient des mensonges.

De même il sera pour toi aussi, si tu n'acceptes pas les paroles du Christ et son amour pour toi qui est annoncé dans la Sainte Bible, si tu écoutes les mensonges que Dieu est fâché contre toi, qu'Il en a assez de toi, qu'Il te punira, qu'Il n'y a plus d'espoir, plus de chances, que le repentir illusoire et le salut se font en un moment et que si on retombe dans le péché, on est pas considéré dans le repentir, et que le moment est passé, on ne pourra pas être sauvé... Ce ne sont que des paroles illusoires mon fils, pas des paroles vraies ni pratiques. C'est la cause du désespoir, du fait d'arrêter de croire en nous-même et en la vérité que Dieu nous accepte.

Mais le Christ aime tous les pécheurs. Il aime les adultères. Il ne refuse pas les homosexuels. Il se réjouit par le retour des athées, sans humilier personne. Il aime et accepte inconditionnellement. Il n'a même pas défini le repentir comme condition de l'amour, même pas une condition pour la rédemption et le pardon.

- Veuillez attendre, père... Ma pensée est peu sophistiquée et je ne comprends pas ce que veut dire qu'il n'a pas défini le repentir comme condition de l'amour ni même de la rédemption.
- Dieu nous a aimé malgré qu'on ne s'est pas repenti. Il nous a aimé malgré que nous sommes pécheurs. Il ne nous a pas demandé de nous repentir d'abord, et puis qu'il nous aimera. Il y a même un verset qu'on appelle **le sacrement de transformation** dans la vie de tout être humain.

Quiconque l'accepte, sa vie se transforme d'une défaite en une victoire, et de l'esclavage de Satan en la liberté pour le Christ et de l'obscurité du péché en la lumière de la droiture.

- Et quel est ce verset, père, qui contient ce sacrement ?!
- C'est dans l'Épître de Saint Paul aux Romains (5 :8) « Lorsque nous étions encore des pécheurs ». C'est-à-dire que nous sommes encore pécheurs, on ne s'est pas repenti, on n'a pas changé, on n'est pas revenu vers Lui.

« Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »

Ainsi, l'amour de Dieu envers nous a apparu sans conditions préliminaires. Son amour envers nous n'a pas été conditionné par nous afin qu'il nous l'éprouve. Et franchement, si nous n'acceptons pas que Dieu nous aime même en étant pécheurs, on ne reviendrait jamais vers Lui, et on ne se repentirait jamais.

- Comment, mon père ?
- Le Christ est venu pour nous sauver du péché. Tous seuls nous ne pouvons pas. Il est le médecin, et nous sommes les malades. On va vers lui afin qu'il nous guérisse. »

Soudainement, mon père a tenu son ventre en criant.

« Qu'avez vous mon père ?! – Dis-je

- Ah ! Mon ventre !
- Allons à l'hôpital rapidement ! – dis-je avec effroi.
- Aille ! Ouille !
- Allons-y, mon père ! Vite !
- J'irai, j'irai, mais pas maintenant ! Ah !
- Vite, père !
- J'irai, mais après que je guérisse...
- Vite, mon père ! »

Dieu t'aime. Il t'aime, même quand tu es dans les profondeurs du péché. Il t'aime durant ces moments où tu blasphèmes contre lui, au moment où tu le renies. Il t'aime malgré ta haine envers lui. Il te veut en tant que fils. Il veut te sauver de ton mal et de la corruption de ta nature.....

- Maître Origène
(*L'amour divin*, Père
Yacoub Malti, p.365)

Là, mon père s'est mis à rire et dit : « Quand je guérirai, j'irai voir le médecin ». Ici, j'ai compris son message.

J'ai dit en souriant : « Vous m'avez effrayé, père. Pourtant, c'est un exemple pratique et clair. Mais je souhaiterais que vous me disiez la prochaine pour que je ne panique pas.

- Ça n'a aucun sens d'attendre la guérison avant d'aller voir le médecin. Je vais voir le médecin car je suis malade. **Et ainsi, je manque de sens si je compte me débarrasser et me libérer du péché, puis ensuite aller au Christ et accepter son amour.**
- Pendant que je suis pécheur et que je commets les péchés les plus horribles, Dieu m'aime ?
- Oui, même le plus tu tombes dans de nombreux péchés, plus Dieu t'aime (Romains 5 :20).
- Des paroles nouvelles et bizarres. Comment ?
- Un orthopédiste a cinq enfants. L'un parmi eux jouait au foot, et s'est cassé la jambe. Son père l'a pris à l'hôpital et lui a fait une éclisse, puis du plâtre. Du coup, de qui de ses enfants prend-il soin le plus ?!
- Celui qui s'est cassé la jambe, bien sûr.
- Et après trois jours, l'un de ses autres enfants, descendait les escaliers et tomba. Il s'est cassé le bassin. De qui prendra-t-il soin le plus ?
- Celui qui s'est cassé le bassin, sûrement !

Et là où le péché a abondé, que ta grâce aussi abonde.

- La sainte liturgie

Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

(Romains 5 :20)

- Après une semaine, son cadet s'est blessé dans un accident et a eu une fracture dans la colonne vertébrale et des contusions. De qui va-t-il prendre soin le plus ? Des enfants parfaitement sains, ou de celui qui s'est cassé la jambe ou du dernier ?
- Sûrement du dernier, car sa situation est très difficile.
- C'est ainsi que Dieu aime et prend soin des pécheurs. Comme notre seigneur Jésus a rappelé dans le parabole de l'agneau perdu qu'il a laissé les quatre-vingt dix-neuf et s'est préoccupé de l'agneau perdu, car il était dans le besoin, même dans la nécessité. Pourtant Satan ment et dit – et il est menteur et père du mensonge (Jean 8 :44) :

« Dieu en a assez de toi. Dieu aime les saints, mais toi, Il te prépare l'Enfer ».

Et l'Homme est pauvre et essaie de se guérir lui-même et de se libérer lui-même, mais il en est trop loin.

Et puisque Dieu lui prépare l'Enfer, sans en être conscient se forme dans sa tête la peur et la terreur de son Créateur. Il pourrait même arriver à la haine et au refus de son Dieu.

Dieu est le médecin doué de nos esprits. Il apprécie ses patients peu importe la venimosité de leur maladie. Ce n'est pas par amour pour la maladie mais pour affranchir ses patients du poids de la maladie.

- Maître Origène
(*L'amour divin*, p.365)

Un enfant en école primaire jouait durant le cours de catéchisme. Son enseignant lui a dit que celui qui joue durant la séance, Dieu le mettrait en Enfer. L'enfant est rentré chez lui, est entré dans la cuisine, et avec lui il avait une image de notre seigneur Jésus. Il l'a mise sur la cuisinière et l'a brûlée. Sa mère est entrée et s'est mis à crier « Qu'est-ce que tu fais ?! ». Son fils a répondu :

« Je vais Le brûler avant qu'Il me brûle.

- Qu'est-ce que tu dis ?!
- C'est car au catéchisme, on m'a dit que le Seigneur Jésus va me mettre en Enfer. Donc j'ai pensé que je devrais Le brûler avant qu'Il le fasse à moi. »

J'ai dit :

« À ce point ?!

- Oui, mon fils. Si nous n'acceptons pas l'amour de Dieu pour nous quand on est dans le péché, comme dit la Bible, nous arriverons sans conscience au refus de Dieu, même à sa haine. Et c'est ce qui se passe avec les athées. Comme le dit Saint Augustin, « Derrière chaque athéisme, un désir ». La personne athée a un désir, mais parce qu'elle croit que Dieu la hait à cause de son désir et son péché, et alors commence elle aussi à haïr Dieu et le refuser. Mais si elle accepte le fait que Dieu l'aime même quand elle est dans son péché, c'est là le début de son changement.
- C'est-à-dire qu'on peut rester dans le péché et les désirs ? Puisque de toute façon Dieu m'aime !
- Le père aime son fils, qui a été blessé dans l'accident et a subi une rupture de sa colonne vertébrale ou s'est cassé le bassin, mais il n'aime pas pour son fils la rupture et la maladie. Dieu aime le pécheur, mais il n'aimerait pas pour lui qu'il tombe dans le péché.

Car le péché est une maladie qui mène à la mort et à la perdition. Et si le péché avait quelque chose

de bon et d'utile, Dieu ne l'aurait pas interdit à l'Homme. Parce qu'il nous a donné toute chose avec abondance pour que nous en jouissions (1^{er} Timothée 6 :17).

En effet, le péché est comme si je descendais dans la rue et que le diable me frappait sur ma tête et que je revenais vers mon père. Il me caresse et m'encourage en me disant : « N'aie pas peur, tu es mon bien-aimé ! Il va le payer cher ! ». Mais si quelqu'un va lui-même vers le diable en lui demandant de le frapper afin que le Seigneur le caresse, que dirais-tu de lui ?!

- Il est sûrement fou. Désolé, mais même stupide ?
- Dieu nous aime quand nous nous faisons piéger par Satan. Car le péché est : fatigue, blessures, culpabilité, peur, ... On a besoin de l'amour de Jésus et de ses bras qui nous entourent, de sa tranquillité et son cure. Mais il n'y a pas quelqu'un sage qui dirait : « Que je tombe malade et souffre afin que Dieu me caresse ».
- C'est bon mon père, j'ai compris un point très important. Mais vous avez cité que le repentir n'est pas une condition pour l'amour ni une condition pour le pardon. Et j'ai compris que Dieu m'aimerait, que je me repentisse ou pas. Mais la cause de mon retour vers lui est son amour pour moi. Ainsi je reviens vers lui. Mais que veut dire la phrase « Le repentir ne conditionne pas le pardon », est-ce que

Dieu peut me pardonner sans que je me repentisse ?!
Il répondit :

«

Le repentir ne conditionne pas le pardon
Mais
Est un chemin d'acceptation du pardon

- Désolé, je suis un peu borné, mais je ne comprends pas cette partie.
- Le fils prodigue était avec les cochons et vivait avec les adultères. Il gaspillait l'argent de son père dans le libertinage et malgré cela son père l'aimait et l'attendait. Tous les matins, il regardait la route, espérant que son fils retourne. Ainsi, malgré le fait qu'il vivait avec des cochons et dans le péché, son père était clément et a pardonné toute culpabilité avec un cœur plein d'amour envers son fils.

Seul le repentir est le chemin que prend le fils pour avoir le pardon. ***Le repentir n'était pas une condition mais un chemin***, car le pardon avait lieu avant que le fils retourne. Mais s'il ne prenait pas le chemin, il n'aurait jamais vu le pardon, ni l'aurait-il pris. Et ce malgré que le pardon existait déjà.

Et il est écrit : « Reviens à moi, car je t'ai racheté » (Esaïe 44 : 22). Il n'a pas dit je te rachèterai. Et donc, je retourne vers Dieu car il m'a déjà racheté et je dois retourner pour profiter de ce rachat.

- J'ai compris, mon père que Dieu me pardonne toujours et que le pardon ne dépend du repentir, mais que le repentir est le chemin pour accepter ce pardon. Si je ne reviens pas, je n'aurai pas ce pardon et je périrai malgré la présence de ce pardon.

Pourtant, j'ai une question. Vous dites que Dieu ne veut pas la perdition de l'être humain, mais c'est l'Homme par sa libre volonté qui refuse Dieu (La Vie) et s'éloigne de Lui (La Mort).

Du coup, je ne veux pas cette libre volonté. Je me connais moi-même et je sais que je ne désire que le mal et la profanation. Je suis plein de mal et l'impureté a saisi mon être. **Je ne veux pas ma volonté. Je veux que Dieu me conduise sur le chemin, même contre mon gré !**

- **Ceci est le repentir, mon fils.**

C'est ça le bon commencement de la vie spirituelle. Toi tu viens de la commencer, et c'était ça le pas le plus difficile à prendre. Il s'agit de confesser ta corruption et ton péché

J'efface tes transgressions comme un nuage, Et tes péchés comme une nuée ; Reviens à moi, car je t'ai racheté.

(Esaïe 44 : 22)

et ne pas insister ou justifier mais accepter de livrer ta volonté – étant totalement libre – à Dieu. Aie confiance et croie la parole de Dieu, car il a dit : « Et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » (Jean 6 : 37).

Tant que tu soumets ta volonté et ta vie à Lui, Il sera responsable de toi. C'est Lui qui te préservera, car Il est « Celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse » (Jude 24).

- Que voulez-vous dire mon père ? Que je ne tomberai plus dans aucun péché ?
- Ce n'est pas ce que je veux dire – dit-il en souriant. Mais l'idée c'est que tu es malade, et tu t'es mis entre les mains de ton père tendre et qui est aussi un médecin doué. La responsabilité est devenue la sienne, celle de ta guérison aussi. Par contre, nous n'avons pas de remède immédiat, toute chose doit prendre son temps.

Seulement, tu dois régulièrement prendre le traitement (Les moyens de la grâce), et suivre les instructions du médecin (L'Évangile) et t'éloigner des sources de contagion (Les cercles maléfiques) et tu te retrouveras un jour après l'autre dans un meilleur état jusqu'à arriver au rétablissement complet.

Et la chose qui va t'aider le plus est ta confiance en ton médecin, qui est aussi ton père.

D'abord, ta confiance en son amour. Le sourire du médecin et ses belles paroles ont les plus grands effets de guérison des patients. Et la confiance en le fait qu'il t'aime et ne te fera pas de mal et ne te fera pas culpabiliser, et ne te dira jamais : « Pourquoi tombes-tu malade ? Tu es ignorant et impur. Tu ne mérites pas. ».

Ensuite vient ta confiance en ses capacités. Sois totalement sûr que ton médecin, Dieu, peut guérir toutes tes maladies et te libérer quoi que soit ton péché.

- Et est-ce que je me libèrerai vraiment totalement de mes péchés, mes habitudes et mes impuretés ?
- La Bible dit : « Et quand l'éternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée » (Esaïe 14 : 3).

Dieu a dit, sûrement ça sera.

- Et est-ce que ce jour là, sera dans cette vie ? C'est-à-dire qu'il y aura un jour où je serai sans péché ? sans chutes et sans mauvaises habitudes ?
- Ceci n'est ni notre intention ni notre but. **Notre but est une vraie relation d'amour avec Dieu.** Il y aura un jour où le fils guérira et se lèvera pour aller jouer et jouir avec son père. Mais tant qu'il est vivant sur terre, il restera

exposé au risque de blessure. Mais aussi tant qu'il est avec son père, il restera en sécurité, et s'il est blessé, il ne le laissera pas. La responsabilité de sa protection et de sa guérison est totalement celle de son père, qui est aussi le garant excellent (Hébreux 7 : 22).

- Vos paroles sont encourageantes et consolatrices, mon père. Ça me redonne la confiance en moi, car je suis aimé et accepté et qu'il y a un espoir après que je voyais tout d'un œil pessimiste, et les chuchotements sataniques criaient dans mes oreilles : « Il n'y a pas d'espoir. Tu es pécheur ! Impur ! ». Et surtout après que j'ai commencé à rentrer dans l'adolescence et que j'ai commencé à tomber dans désirs et des mauvaises habitudes de jeunesse et voir des choses grossières... Vous me comprenez, mon père ?
- Je te comprends, mon fils. Ce n'est pas ton cas, tout seul, mais aussi le cas des jeunes de ton âge, et ceci est une guerre normale.
- Vraiment, mon père ? – Dis-je en me sentant apaisé.
- Quand les jeunes commencent à être combattus par leurs désirs et des mauvaises habitudes, puis ils chutent, le diable commencent à les combattre par le désespoir. Ils commencent à se mépriser, en pensant qu'ils sont impurs et que Dieu les refuse. Ils pensent qu'Il se fâche contre eux quand ils sont vaincus contre le diable, mais c'est totalement différent.

- Comment ?! – L’interrompis-je, en sentant être exactement décrit par ce qu’il disait.
- (Il a répondu doucement et avec amour comme le médecin qui change le pansement avec affection et soin)
Les batailles sataniques sont des batailles progressives. Durant l’enfance, c’est la bataille des insultes, de jurer, mentir, ce qu’on pourrait apprendre dans la rue, à l’école... Dans la phase de la jeunesse, la bataille est celle des désirs, des mauvaises habitudes, et des vues grossières. Et la phase de la vie professionnelle, c’est la bataille des responsabilités et des occupations.

Et le diable de l’enfance est un petit diable, pour les enfants, et le diable de la vie post-études commence à vieillir avec le temps. Mais le diable de la jeunesse est fort et fatigant. Et puisque les jeunes sont connus par l’énergie et l’intensité, et n’aiment pas être vaincus quand ils tombent dans le péché, ils deviennent irrités et en deuil. Ils prennent l’affaire personnellement
« Comment ?! Moi je chute ?! ». D’ailleurs même s’il perd dans un jeu, ça le fâche tellement.

- C’est vrai. Si je perds dans un jeu, ça m’agace et si c’est sur un ordinateur, ça me donne envie de le casser.

- Mais dans la vie spirituelle, nous combattons Satan. Si tu chutes, lèves toi vite ! N'abandonnes pas et n'écoutes pas sa voie moche « Tu n'y arriveras pas ! Pécheur ! Impur ! ».
- Et quand il me dit ça, que dois-je faire ?
- Réponds et dis-lui : « **Le sang du Christ m'a purifié de tout péché. Le sang du Christ m'a purifié de tout péché !** ». Répète cette phrase jusqu'à la fin de la bataille. En effet, la parole de Dieu est une épée. Tiens-la et bats-toi contre Satan au lieu qu'il t'humilie et te fatigue. Et aie confiance que tu es aimé et accepté et que ta pureté est par le sang du Christ quoi que soit le nombre de fois que tu chutes. Même si tu chutais un million de fois par jour. Ne t'adoucis pas et n'abandonnes pas.
- C'est vrai que ces voix m'ont fait désespérer. Je n'ai pas seulement été dans le désespoir mais j'ai dû m'affoler¹. S'il vous plait, mon père, ne me laissez pas tant que je n'ai pas fini le programme, comme vous avez fait avec mon ami.
- Le Christ ne nous laissera jamais. Et on progressera étape par étape. Comment prier et comment se libérer de la chute progressivement ? Et comment faire confiance en le pardon de Dieu ? Ce sont beaucoup de points que

¹ Certains jeunes sont effectivement touchés par des maladies psychologiques à cause de leur sentiment d'impureté et d'infériorité

nous aborderons petit à petit, et par la grâce nous progresserons pas par pas.

- Je souhaiterais avoir un entraînement pratique, mon père. Mon ami m'a dit qu'à chaque session avec vous, on aura un exercice à appliquer dans notre vie. Mais, j'espère que ces étapes pratiques correspondront à mon niveau débutant, comme vous pouvez le constater.
- En effet, on aura des entraînements pratique jusqu'à avoir un résultat satisfaisant. Et nos paroles seront sur deux plans : le plan mental et le plan comportemental. Au niveau mental, on va changer les idées anciennes qui proviennent de l'influence de la société du monde. Et concernant le niveau comportemental ou pratique, nous le laisserons pour plus tard pour nous concentrer sur le changement mental avec des exercices simples. Et je te citerai des étapes pratiques résumées en trois points.
- Et quels sont ces points, père ?
- D'abord, la lecture du saint Évangile.
- Père, je n'ai lu l'Évangile depuis ma naissance qu'une ou deux fois...

Mon Seigneur
Jésus, je suis
redevable à Ta
honte qui m'a
sauvé, et à tes
œuvres qui
m'ont donné
lieu. Quel sens
aurait la vie sans
les bénédictions
du salut ??

- Saint
Ambroise

- D'accord. Nous allons débiter de manière très simple afin de te correspondre. Lis un seul verset tous les jours.
- Un seul verset ?
- S'il te plaît mon fils, allons doucement, pas à pas. Un verset tous les jours durant une semaine, puis la semaine suivante deux versets, puis la troisième semaine un paragraphe, et la quatrième semaine la moitié d'un chapitre. Et continue ainsi pour un an. Peux-tu faire cela ?
- C'est une affaire assez simple. Je peux lire même plus que ça...
- Non, s'il te plaît n'en fais pas plus. Et quand tu arrêtes la lecture plus que deux semaines, recommence dès le début : un verset, puis deux, etc. Et le plus important dans la Sainte Bible est de transformer ses promesses et ses mots en une prière, et pas seulement le lire pour avoir des connaissances. Et par la grâce du Seigneur, on saura les détails quand on parlera de « Comment lire la Sainte Bible ».
- Pourquoi, mon père ? J'ai entendu mon ami dire que vous le laissez lire trois chapitres par jour et prier à l'aide de l'Agpeya (la prière des heures).

La force de la Sainte Bible est dans sa transformation en prière et la force de la prière est dans son utilisation de la Sainte Bible

- Ton ami a commencé comme toi, puis pas à pas, il a commencé à grandir, pas d'un coup. La progressivité est un principe important dans l'accroissement et la continuité, que ce soit au niveau physique ou spirituel.
- Ça c'est concernant la Bible, et qu'en est-il de la prière ?
- Ça fait combien de temps que tu n'as pas prié ?
- Je ne me rappelle pas. Peut-être un an, ou plus...
- D'accord. Chaque jour, prie pendant une minute, puis deux minutes durant deux semaines, puis reste à cinq minutes pour trois autres mois. Tu ne dois n'y en rajouter ni en retirer.
- Que dirai-je dans la prière ?
- Pries selon tes besoins (Trois niveaux : Spirituel, Matériel, Humanitaire).
- Que veut dire cela ?
- Pries que Dieu te préserve du mal, du péché, des désirs, et de tout péché par lequel tu es combattu. Et dis : « Dieu pardonne-moi pour ceci et pour cela... ». Et cites tes affaires matérielles comme les études ou le travail et les besoins matériels ; aussi autrui, comme ta famille (ton père, ta mère, tes enfants et tes frères/sœurs...). Et finalement, pries pour toute personne qui te dérange.

- Je prie pour elle ?! Je devrais plutôt prier contre elle !

- (En souriant) Non.

Pries pour que Dieu la change. La meilleure façon de se débarrasser d'un ennemi est de le transformer en un ami. Pries que Dieu te donne la sagesse dans ta façon d'agir avec lui, et qu'Il vous éloigne, toi et lui, du mal. Car l'Homme est innocent, mais le diable pousse l'Homme contre son frère l'Homme. Nous prions que Dieu nous sauve et le sauve des œuvres du diable. Tu peux commencer déjà par prier en utilisant ce qu'on vient de dire.

- Comment ?!

- Dis-lui **de tels paroles** tous les jours :

« Est-ce que Tu m'aimes vraiment, Seigneur ? Malgré que je suis pécheur et impur ?! Les gens ne savent peut-être pas tout de moi, mais Toi Tu connais, Seigneur, tous mes péchés, auxquels je suis devenu accro. Est-ce que Tu m'acceptes malgré que je n'arrive pas à les arrêter tous ? Je veux arrêter tout péché, mais je suis faible. À chaque fois que j'essaie, je chute. Donne-moi la force. N'es-Tu pas mon père ? Tu me manques, Seigneur ! Ne T'ai-je pas manqué ? Viens, mon Seigneur et fais-moi connaître ton amour, et comment Tu m'aimes plus que mon père, ma mère et mes amis. Viens et sois Toi mon père, ma mère et

mon ami. Fais-moi savoir plus de Toi, Seigneur. Je ne veux plus les idées qui m'ont fait peur de Toi, et m'ont gardé sous la servitude de Satan et du péché. Car il s'est avéré que Tu m'aimes et que Tu n'es pas fâché contre moi, mais triste à cause de mon état, triste pour ton fils, qui se trouve loin de Toi dans l'humilité, l'esclavage, la peur et la terreur. Fais-moi revenir à toi. Non, Tu m'as déjà fais revenir, mais je voudrais que Tu me gardes entre tes bras, Seigneur. Ne me laisses pas revenir au péché. Et si je faiblis, fais-moi revenir à Toi pour que tu me soignes, afin que je n'aie pas peur et que je ne tombe pas dans le désespoir et que je ne sente pas que je n'y arriverai jamais. Donne-moi l'espoir que je serai avec Toi, même si je mourrai en me battant contre le péché, car c'est mieux que de tomber dans le désespoir et d'abandonner. Apprends-moi à répondre à Satan et à utiliser l'épée de l'Esprit – Ta parole – car je suis ignorant et je ne sais rien. Toi, Seigneur, Tu es responsable de moi dorénavant, et pas moi-même. Je suis confiant que Tu seras avec moi ici sur terre tous les jours de ma vie et que Tu me prendras avec Toi dans la vie éternelle joyeuse après ma mort, mon père, mon amour et ma vie. » Commences maintenant et dis ce qui est dans ton cœur, tel que c'est.

- Je suis inquiet. Honnêtement, je ne sais pas prier du tout. Je n'ai jamais eu l'habitude. Si je prie, je peux dire des paroles apprises par cœur, mais des discours comme ça, c'est dur !
- Commences et tu vas apprendre. Et franchement, si tu ne dis pas tes propres mots qui correspondent à ton état et que tu utilises des mots appris par cœur, n'attends pas une réponse.
- Je commettrai peut-être une erreur et Dieu sera encore plus fâché contre moi.
- D'abord, comme on a dit, Il n'est pas fâché contre toi, mais contre Satan qui te fatigue. Deuxièmement, tout ce que tu diras à Dieu lui fera plaisir comme la prière des saints.
- Pardonnez-moi, mon père, vos paroles sont toutes nouvelles et étranges. Ma prière moi, qui n'arrive pas à parler, qui suis plein de péché et de mal, fera plaisir à Dieu comme celle des saints ?!
- Un père avait beaucoup d'enfants, parmi lesquels il y en avait un petit qui apprenait encore à parler. Il sera plus content par qui ? Et il écoutera qui, même s'il disait n'importe quoi ?
- Vous gagnez, mon père. Vous avez des exemples et des réponses à tout.

- Dieu est un père affectueux plus que n'importe quel père. Un père peut être sévère et dur avec son fils. C'est pour cela que Dieu a dit que dans son amour, il est comme une mère, même plus. Et pas seulement, mais même si mon père et ma mère me laissent, le Seigneur m'englobe. De plus dans sa distance avec nous, Il est comme un ami plus proche qu'un frère. Donc, tu peux traiter Dieu comme un père ; si tu penses que le père peut être dur, tu peux le considérer comme une mère ; et si tu penses que la mère peut être difficile et fait peu attention, tu peux le considérer comme un ami.
- Vraiment, père ?
- Vraiment, mon enfant. Il est écrit : « Ton Dieu t'a porté comme un homme porte **son fils**, pendant toute la route que vous avez faite » (Deutéronome 1 :31) et aussi « Comme un homme que **sa mère** console, ainsi je vous consolerais » (Esaïe 66 :13). Et aussi « Je vous dis, à vous qui êtes **mes amis** : Ne craignez pas » (Luc 12 :4).
- Où sont ces paroles, père ? Pourquoi nous ne les écoutons pas dans les sermons ? Ni personne des serviteurs ne nous le dit ? Surtout quand on est dans la période de l'adolescence, se sentant dans l'impureté et refusés par Dieu, les gens et même par nous-mêmes !

- Que le Seigneur envoie des laboureurs bons, sur son image et ressemblance, mon fils. Vas y parle à Dieu.

- Tant que vous insistez. Je parlerai. « Seigneur, je suis un pécheur et ne sais pas prier. Je veux Te dire, Seigneur, que je suis content par les paroles d'aujourd'hui, que tu m'aimes même quand je suis pécheur, et que c'est Toi Seigneur qui va me changer et me guérir. Je ne saurai rien faire mais je viendrai et je demanderai ton pardon, ayant peur de rechuter. Mais comme m'a dit mon père, si je chute je me relève et je reviendrai de nouveau vers Toi et ne perdrai jamais l'espoir. Je voudrais, Seigneur, que Tu m'apprennes à prier tous les jours et à être avec Toi tout le temps. Je voudrais aussi que tu me protèges du diable et de mes désirs et me libères de mes habitudes qui sont devenues une intoxication. Je n'ai que Toi Seigneur. Amen ! ».

- C'est ça le deuxième entraînement que tu feras tous les jours, jusqu'à ce qu'on se rencontre la semaine prochaine. Tous les jours, parles à Dieu par des paroles comme ça le matin et le soir. C'est la prière qui te changera et te fera repentir. Saint Isaac dit : « Qui pense qu'il existe une porte au repentir autre que la prière, est trompé par les diables ».

Le **troisième exercice** est de parler à Dieu à tout moment en marchant, au travail, à l'école, dans les transports, ... Tout ce qui est dans ton cœur, dis-le. Considère-le comme un ami près de toi. C'est la façon pour que Satan ait peur de toi. Quand Dieu est avec toi tout le temps, et que tu lui parles continuellement. C'est pour cela que les saints priaient tout le temps sans arrêt et répétaient le nom de Jésus, même à l'heure de dormir. Ainsi, les diables les craignaient.

Participe aux œuvres de
tes serviteurs

La sainte liturgie

- Honnêtement, mon père, je me suis soulagé après ma prière. Par la permission de Dieu, je vais prier tout le temps, si c'est la prière. Je trouve que c'est assez simple et beau. Et je vais essayer de prier au travail, sur la route, et tout le temps. Qui peut parler au Seigneur tout le temps comme ça et ne parle pas c'est qu'il ne mérite pas la grâce.
- Résumons !

**** La première preuve que le Christ aime les pécheurs c'est les paroles de la Sainte Bible.**

**** Le secret de la transformation pour accepter l'amour de Dieu et pour se libérer de l'esclavage de Satan est le verset :**

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs »

(Romains 5 :8) (L'amour de Dieu nous accepte avant même qu'on revienne vers lui).

- **Les exercices**

1- Un verset tous les jours durant une semaine, puis la deuxième semaine deux versets, un paragraphe la troisième semaine et la quatrième la moitié d'un chapitre pour un an.

2- La prière tous les jours : une minute pendant la première semaine, puis deux minutes pour deux semaines et puis cinq minutes pour trois mois. N'en rajoutes et n'en enlève pas. Et demandes à Dieu de t'apprendre le chemin et te de donner la confiance en son acceptation et son pardon.

3- Parler à Dieu à tout moment, au travail, dans la rue, quand tu dors et quand tu es réveillé.

Salut mon fils. Nous allons continuer la semaine prochaine le reste des preuves de l'amour du Christ envers les pécheurs. Ainsi, commence à mettre en œuvre les étapes pratiques. **Chaque semaine** nous

allons nous rencontrer et prendre un nouveau pas (ou lire la partie suivante), car le début n'est pas suffisant mais l'important est de continuer et de persister.

« Si cette série a été une cause de bénédiction dans ta vie, nous demandons tes prières pour continuer à imprimer les parties restantes. Pour les avoir sous format PDF contactez nous par e-mail : »

godlovehostel@gmail.com

Pour participer à la publication ou pour aider à imprimer : +2 012 82283870

Les parties qui ont été imprimées :

- Comment commencer ? (Partie 1)
- Comment contrôler la pensée ? (Partie 2)
- Comment lire la Sainte Bible ? (Partie 3)
- Comment me libérer de la chute répétée ? (Partie 4)
- Comment accepter l'amour inconditionnel de Dieu ? (Partie 5)
- La paix intérieure (Partie 6) (La responsabilité, le pardon, la liberté)
- Comment prier ? (Partie 7) (L'obligation, l'habitude, la langueur)

**Le prix de toutes les parties de la série est
25 piastres égyptiennes**